



- Conditions de visites**
- 1 3 7 8 10 inclus dans un parcours de visite à thèmes - Renseignements Service du Patrimoine - Hôtel Hèbre de Saint-Clément 05 46 82 91 60
 - 2 visites libres ou guidées - Centre International de la Mer 05 46 87 01 90
 - 4 9 visites libres ou guidées - Musée national de la Marine 05 46 99 86 57
 - 6 visite du pavillon de l'École de médecine navale 05 46 99 59 57
 - 5 11 visites libres ou guidées - www.hermione.com
 - 12 visites libres - espace d'exposition Service Historique de la Défense 05 46 87 74 90
 - 13 visites exceptionnelles - Renseignements Service du Patrimoine - Hôtel Hèbre de Saint-Clément 05 46 82 91 60
 - 14 visites sur rendez-vous - Association ANAMAN 05 46 83 37 00 - 06 72 64 86 84
 - 15 visites libres ou guidées - Maison du transbordeur 05 46 83 30 86

Carte du parcours « Le génie des ingénieurs » à Rochefort.



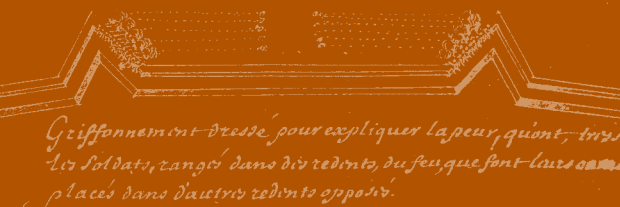
Créée de toute pièce à partir de 1666 Rochefort est la ville de l'invention par excellence.

Pendant plus de 250 ans, Rochefort a fait figure d'arsenal maritime pilote. Sa situation, conjuguée à sa fonction, a amené les hommes à se surpasser, à expérimenter et à inventer sans cesse.

Le long travail d'assainissement des marais commencé par Humpfrey Bradley et Pierre Siette, sous les règnes d'Henri IV et de Louis XIII, le plan en damier de la ville, les grands monuments qui longent la Charente, un territoire redessiné et domestiqué, chaque infrastructure liée au fleuve, ou les activités de l'aéronautique... tout ici rappelle l'oeuvre des ingénieurs. Certains sont bien connus, d'autres beaucoup moins.

Qu'ils soient issus de grandes écoles ou qu'ils aient gagné leur titre par l'effort, qu'ils soient d'origine locale ou pas, qu'ils aient fait leur carrière dans la marine, l'hydraulique, le génie civil ou l'industrie civile et militaire, tous ont marqué à leur manière l'histoire de cette ville hors du commun et du territoire qui l'entoure.

Un hommage à leur esprit de création, conçu sous la forme d'un parcours découverte allant des endroits les plus connus aux plus insolites, s'impose !



1 Louis-Nicolas Vardin de Clerville, > l'anti-Vauban

Parties du rempart urbain, avenue William Ponty, rond-point Vauban, rue de l'échauguette.

Personnage bien en cour, le chevalier de Clerville (1610-1677) entreprend une carrière militaire avant de devenir un ingénieur de renom. Resté fidèle au roi lors de la Fronde, il dirige



2 François Blondel, > le prestige d'un maître à penser

Corderie royale, rue Jean-Baptiste Audebert.

Ingénieur, militaire et diplomate, François Blondel (1618-1686) est un touche-à-tout de génie qui a assouvi sa soif de connaissance en voyageant



de nombreux sièges, ce qui lui vaut la protection du cardinal Mazarin. Nommé commissaire général des fortifications en 1659, il se voit confier de nombreux travaux de mise en défense, de Lille à Marseille, et supervise en même temps le grand chantier de percement du canal du midi. Malgré d'incessants conflits qui l'opposent au fameux Vauban, Louis XIV l'honore de sa confiance jusqu'à sa mort. A Rochefort, le chevalier de Clerville est l'auteur du rempart qui entourait la ville ainsi que de la grande poudrière de la porte du Martrou, qui abrite l'actuel conservatoire de musique et de danse.

3 Jean-Jacques-Emmanuel de Saccardy, > l'homme de réseaux

Place Colbert.

Issu d'une lignée d'ingénieurs tous membres d'une famille aristocratique de Touraine, Jean-Jacques-Emmanuel de Saccardy fait partie de ces personnages dont la carrière a été éclipsée par des figures plus connues. Bien que resté peu de temps au poste d'ingénieur en chef des ouvrages de la ville (1744-1752), il a été chargé d'un chantier de grande envergure pour l'époque : la création d'un réseau de captage et d'approvisionnement en eau potable. Le monument



JJE de Saccardy - Elévation du pont du quai aux vivres (1749)

en Europe, en Orient et aux Antilles. Appelé à Rochefort lors de la création de l'Arsenal (1666), il conçoit quelques uns des premiers bâtiments, en particulier l'emblématique corderie royale. Chargé, en 1670-1671, d'ériger plusieurs portes monumentales de Paris (portes Saint-Antoine, Saint-Bernard et Saint-Denis), il est promu au même moment directeur de l'Académie

d'architecture que vient de fonder Louis XIV, sous l'impulsion de son ministre Colbert. François Blondel devient alors un grand théoricien qui a laissé son nom à la postérité, grâce à son Cours d'architecture, publié en 1675, et qui servira de manuel aux jeunes architectes en formation à l'Académie jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.



4 Onésime Augias, > le dessinateur

Hôtel de M^{me} d'Amblimont, place de La Gallissonnière.

Bien que resté ingénieur en chef des bâtiments civils et des fortifications à Rochefort de 1752 à 1780, Onésime Augias n'a laissé aucun bâtiment significatif à l'intérieur de l'arsenal, la période où il fut employé n'étant pas propice aux grands chantiers. Il n'en demeure pas moins un personnage marquant du XVIII^e siècle, en particulier grâce aux précieux relevés effectués par l'équipe qu'il dirigeait. Aujourd'hui conservés au Service historique de la Défense de Vincennes, ces documents ont été conçus dans les cabinets de l'hôtel de



5 Pierre Chevillard, > la cheville ouvrière de l'Hermione

Frégate Hermione, Place Amiral Dupont.

Membre d'une dynastie de charpentiers de marine à laquelle appartenaient également Henri (1737-1810), ingénieur constructeur en chef, Jean-Denis (1838-1804), autre ingénieur constructeur, et Paul Chevillard (1748-1820), l'homme des pontons de Rochefort, Pierre Chevillard l'aîné a fourni de nombreux plans de vaisseaux construits sur les rives de la Charente



entre 1768 et 1790. Il est l'auteur de 15 navires de 14 à 74 canons, qu'il s'agisse de corvettes, de vaisseaux de ligne ou de frégates, réputées pour leur maniabilité. On lui attribue les plans de la fameuse *Hermione*. C'est ce bâtiment, emprunté en 1780 par

La Fayette pour aller annoncer le soutien de la France à la guerre d'indépendance des Etats-Unis, que l'on a choisi de reconstituer pour symboliser le glorieux passé de l'arsenal de Rochefort.

6 Pierre Toufaire, > l'homme des Lumières

Ancien hôpital de la Marine, Avenue Camille Pelletan.



Auteur des plans de l'hôpital de la Marine, Pierre Toufaire (1739-1794) est incontestablement l'un des plus brillants ingénieurs de l'arsenal. Originaire de Châteaudun (Eure-et-Loir), cet homme du siècle des Lumières est nommé à Rochefort en 1774, ville où il reste en poste jusqu'en 1792. Ingénieur de talent, urbaniste visionnaire, architecte et même décorateur, il a, à son actif, une multitude

de projets d'amélioration tant de la ville que de l'arsenal. Grâce à ces incontestables qualités il a été chargé d'élever les casernes de Libourne (Gironde), de concevoir la fonderie royale d'Indret (Loire-Atlantique), en collaboration avec son confrère anglais William Wilkinson, et d'imaginer la première fonderie de France fonctionnant au coke, au Creusot (Saône-et-Loire).



Laissez-vous conter Rochefort, ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture ; il connaît toutes les facettes de Rochefort et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, la tramé d'un quartier ou les métamorphoses successives d'un paysage. Le guide est à votre écoute ; n'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Rochefort appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales engagées dans la valorisation et l'animation de leur patrimoine, garantissant ainsi la qualité des actions menées par l'animateur de l'architecture et du patrimoine et les guides-conférenciers. Aujourd'hui un réseau de 167 villes et pays vous offre son savoir-faire partout en France.

A proximité,

L'Angoumois, le Pays Châtelleraudais, Cognac, le pays Confolentais, Le Pays de l'île de Ré, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonais, Parthenay, Grand Portiers, Royan, Saintes, Thouars.

Renseignements
 Hôtel Hèbre de Saint-Clément
 Service du Patrimoine
 B.P. 60030, 17301 ROCHEFORT Cedex
 Tel 05 46 82 91 60 / fax 05 46 82 91 76
 Email : patrimoine@ville-rochefort.fr

Pour en savoir plus
<http://www.vpah-poitou-charentes.org/Rochefort>
<http://www.ville-rochefort.fr/decouvrir/VAH>



Crédits photographiques : ANAMAN, SHD Vincennes et Rochefort, Musée national de la Marine, Musées municipaux, Pascal Robin, Ville de Rochefort, David Compiant, Frédéric Chasseboeuf, Laurent Niolet ; Design graphique : Hélène Monfort - www.esperatures.net - Service du patrimoine 2014.

7 Antoine Mathieu, > le grand oublié

👁 Porte du Soleil, place de La Gallissonnière.

Ancien élève de l'école des ponts et chaussées, Antoine Mathieu (1774-1850) est l'un des personnages clés de



l'arsenal dans la première moitié du XIX^e siècle. Arrivé à Rochefort en 1808 comme ingénieur intérimaire, il monte rapidement tous les échelons, avant de devenir directeur des travaux maritimes puis directeur des travaux hydrauliques, poste qu'il occupe jusqu'en 1842. Homme de culture néo-classique, il imagine dès 1808 les premiers bâtiments à structure métallique de Rochefort, ainsi que la reconstruction de plusieurs ateliers le long de la Charente. Son oeuvre emblématique reste assurément la Porte de l'arsenal dite Porte du Soleil, un arc monumental indiquant l'entrée principale de l'arsenal, dans l'axe de l'avenue Charles-de-Gaulle.

8 Louis Masquelez, > au service d'une cause

👁 Monument funéraire, rue Amiral-Pottier.

Originaire de Lille et ancien élève de l'école polytechnique, l'ingénieur Louis Masquelez (1781-1862) est nommé en poste à Rochefort en 1805. Pendant plusieurs décennies il dirige la dernière grande phase de travaux d'assèchement des marais péri-urbains de la ville, jusqu'à Brouage. Il redessine le paysage, en créant une multitude de fossés, de canaux et de prairies artifi-

cielles, ce qui permet d'assainir la cité arsenal de Louis XIV et de Colbert, et d'éradiquer les redoutables fièvres qui y sévissaient. Sa compétence étant reconnue de tous, il est ensuite chargé de diriger les travaux de construction du pont suspendu de Tonnay-Charente (1839-1841), puis il milite pour la création d'un tunnel permettant de franchir la Charente au Martrou,



avant de devenir maire de Rochefort de 1848 à 1850. Considéré comme un bienfaiteur de la cité, la Ville érige



en son souvenir un des plus beaux monuments funéraires du cimetière.

9 Jean-Baptiste Hubert, > l'art d'inventer

👁 Musée national de la Marine, 1 place de La Gallissonnière.

Fils d'un éclusier de Picardie, Jean-Baptiste Hubert (1781-1845), est un infatigable travailleur qui a suivi les cours de l'école polytechnique avant d'être affecté au port de Brest et de devenir ingénieur. Nommé à Rochefort en 1805, il gravit tous les échelons, avant de terminer sa carrière comme directeur des constructions navales. Esprit vif et fécond, il dirige la construction d'une série de navires, dont le Sphinx, premier bâtiment à vapeur de la Marine royale. Par ailleurs, il met au point de nombreuses inventions (machines à percer les poulies, à filer le chanvre et à commettre les cordages, moulin à draguer...) qui sont



autant de symboles d'une période aussi passionnante que méconnue de l'histoire de l'arsenal de Rochefort que seules les collections du musée national de la Marine permettent d'évoquer.

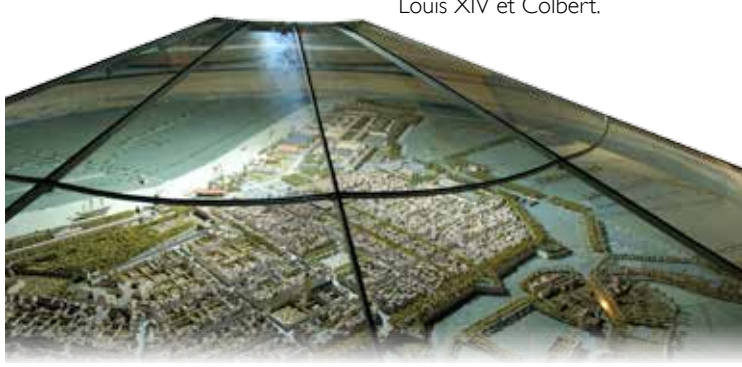


10 Pierre-Marie Touboulic, > quand passion rime avec ascension

👁 Musée d'art et d'histoire, Hôtel Hèbre de Saint-Clément, 63 avenue Charles-de-Gaulle.

Issu d'un milieu modeste, Pierre-Marie Touboulic (1783-1859) suit un parcours atypique, en se formant sur le tas, loin des cours magistraux professés dans les grandes écoles. Il mène presque toute sa carrière à Brest, où il est tour à tour mousse à bord d'un navire à l'âge de 13 ans, commis d'administration, contre-maître, maître de

première classe puis chef de l'atelier des bousoles, avant d'être envoyé à Rochefort (1833) et d'être promu ingénieur mécanicien (1835). Cette promotion consacre une existence d'autodidacte imaginaire, passionné par toutes les techniques nouvelles et soucieux de transmettre son savoir. Après avoir réalisé en un temps record les plans reliefs de Brest et de Lorient, il exécute, en 1834-1835, celui de Rochefort qui constitue encore aujourd'hui un précieux outil de lecture de la ville arsenal voulue par Louis XIV et Colbert.



11 Gustave-Adolphe Garnier, > le concepteur de forme

👁 Forme Napoléon III, Bassin de l'Hermione, place Amiral-Dupont.

Originaire de la région de Cognac, Gustave-Adolphe Garnier (1803-1860) est un brillant élève de l'école

polytechnique. A 25 ans, il dirige un service des ponts et chaussées. Attaché au département de la Marine en 1839, il est nommé en poste à Rochefort, ce qui lui vaut de travailler à de prestigieux chantiers sur le littoral, en particulier à la construction



du phare des Baleines (île de Ré) et du célèbre Fort-Boyard. Devenu directeur des travaux hydrauliques en 1846, il est fait chevalier de la légion d'honneur lors du passage de Napoléon III à Rochefort, en octobre 1852. C'est à cette occasion que l'on décide de doter l'arsenal d'une nouvelle forme de radoub pour vaisseaux de premier rang. Sa conception est confiée à Gustave-Adolphe Garnier qui meurt en cours de chantier. Depuis 2012, la forme de radoub Napoléon III sert de bassin à flot à la réplique de la frégate *Hermione*.



12 Alphonse Courbebaisse, > le parcours d'un notable

👁 Service historique de la Défense, antenne de Rochefort, 4 rue du Port.

Ancien élève des écoles polytechnique et des ponts et chaussées, Alphonse Courbebaisse (1807-1886), a travaillé à Cahors et à Lorient, avant d'être appelé en 1860 à Rochefort, comme directeur des travaux hydrauliques. En cette qualité, il est chargé

d'achever la troisième forme de radoub (actuel bassin de l'*Hermione*) et de lancer la construction d'un brise lame destiné à protéger le Fort-Boyard. Epris d'astronomie, il s'intéresse également à la chimie et à la politique, ce qui l'amène à publier des brochures sur la représentation proportionnelle des minorités et sur l'impôt. Esprit vif, qui sait briller en société, Alphonse Courbebaisse se hisse au rang des notables locaux. Associé à tous les grands chantiers de l'arsenal de Rochefort entrepris sous le Second Empire et la Troisième République, il est l'auteur de la seconde caserne du Martrou, siège du Service historique de la Défense.



14 Charles Renard, > un pionnier de l'aéronautique

👁 Musée de l'aéronautique navale, rond-point A. Bignon.

Bien qu'étranger à la région, le nom de Charles Renard (1847-1905) est loin d'être inconnu à Rochefort, où un centre d'aérostation navale est fondé en 1916, prémice d'une longue histoire qui lie la ville

à l'aéronautique. Fils d'un juge de paix, Charles Renard est l'exemple même de l'inventeur passionné. Ancien élève de l'école polytechnique, il fonde dès 1877 l'établissement d'aérostation militaire de Chalais-Meudon, premier laboratoire d'essais aéronautiques au monde, qu'il dirige



13 Ernest Polony, > l'esprit d'ouverture

👁 Hôtel de commandement des écoles de gendarmerie (ancienne préfecture maritime), 2 rue Touffaire.

Ancien élève de l'école polytechnique, Ernest Polony (1844-1901) est ingénieur des ponts et chaussées avant d'être nommé directeur des travaux hydrauliques de l'arrondissement de Rochefort, de 1882 à 1900. Loin de se cantonner aux aménagements de l'arsenal, il réalise de nombreux travaux civils sur le littoral charentais et se

voit confier le creusement et l'aménagement du port de commerce actuel (1882-1890). Venu marquer durablement le paysage urbain, ce chantier de grande envergure symbolise l'inexorable déclin de la marine nationale à Rochefort, au profit de la marine marchande. C'est également à Ernest Polony que l'on doit l'aspect actuel de l'ancienne préfecture maritime, dont il déplace le portail monumental et reconstruit les ailes latérales en 1895, après un incendie.

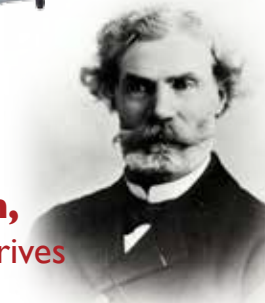


15 Ferdinand Arnodin, > l'unificateur des deux rives

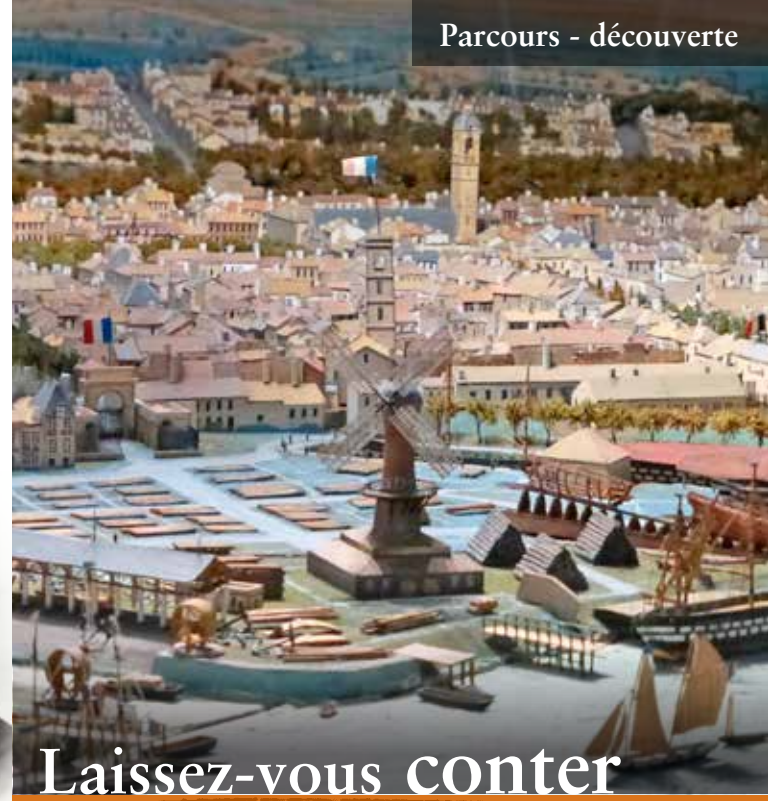
👁 Pont transbordeur, avenue Jacques Demy.

Fils d'un chef de travaux travaillant en 1845 à la construction du premier pont suspendu établi sur le Rhône, Ferdinand Arnodin (1845-1924) est initié aux métiers de charpentier et de tailleur de pierre ainsi qu'à l'art de l'usinage des pièces métalliques, par son père. Il intègre le conservatoire national des Arts et Métiers de Paris, puis débute sa carrière comme inspecteur de la Société des ponts à péage. En 1872, il fonde à Châteauneuf-sur-Loire, une usine qui doit vite sa réputation à sa spécialisation dans la fabrication de câbles d'acier particulièrement résistants. Travailleur acharné,

jusqu'à sa mort. C'est là qu'il met au point, en 1884, en compagnie d'Arthur Krebs, le dirigeable *La France* qui effectue le premier vol en circuit fermé. Aménagé dans le remarquable hangar Dodin situé à l'ouest de la ville, l'étonnant musée de l'aéronautique navale témoigne de cette histoire. La pièce la plus ancienne qui y est conservée est un treuil hippomobile à vapeur conçu par les ingénieurs Renard et Krebs en 1879.



Ferdinand Arnodin revendique, au même titre que l'architecte ingénieur espagnol Martin Alberto de Palacio (1856-1939) avec qui il a collaboré à la construction du pont de Bilbao (Patrimoine mondial), l'invention du concept de pont transbordeur. C'est dans ce contexte qu'il conçoit le pont transbordeur de Rochefort inauguré en 1900.



Laissez-vous conter Rochefort Le génie des ingénieurs

« La plus grande qualité de l'ingénieur est d'être observateur »

Ferdinand Arnodin, auteur du pont transbordeur, maxime inscrite dans son usine de Châteauneuf-sur-Loire.